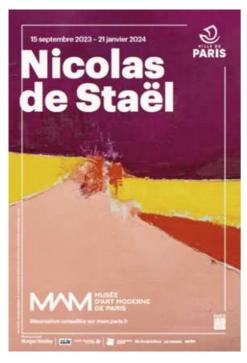
# Le billet DES ARTS Bulletin d'information de l'actualité artistique

Numéro 234

La «newsletter» de Jacques Teulet

Septembre 2023



# **De Staël à Paris**

# Magnifique rétrospective

Le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris nous propose (enfin) une grande rétrospective consacrée à **Nicolas de Staël** (1914-1955). Il est une figure incontournable de la scène artistique française d'après-guerre. Vingt ans après l'exposition organisée par le Centre Pompidou en 2003, l'exposition propose un nouveau regard sur le travail de l'artiste, en tirant parti d'expositions thématiques plus récentes ayant mis en lumière certains aspects méconnus de sa carrière, entre Antibes en 2014, Le Havre en 2014, et Aix-en-Provence en 2018.

Cette rétrospective rassemble une sélection d'environ 200 tableaux, dessins, gravures et carnets issus de nombreuses collections publiques et privées d'Europe et des Etats-Unis. Aux côtés de chefs-d'oeuvre emblématiques tels que *le Parc des Princes*, elle présente un ensemble important d'œuvres rarement, sinon jamais, exposées, dont une cinquantaine montrées pour la première fois dans un musée français.

Organisée de manière chronologique, l'exposition retrace les évolutions successives de l'artiste, depuis ses premiers pas figuratifs et ses toiles sombres et matiérées des années 1940, jusqu'à ses tableaux peints à la veille de sa mort prématurée en 1955.

#### Musée d'art moderne de Paris

11 Avenue du Président Wilson - 75116 Paris

Du 15 septembre 2023 au 21 janvier 2024

# **Prenons date...**

Chagall à Paris : plus de 130 oeuvres de l'artiste bientôt réunies au Centre Pompidou

Dès le début du mois d'octobre, le Centre Pompidou à Paris présentera, une exposition d'œuvres d'après-guerre de **Marc Chagall**.

Que ce soient les commandes monumentales et autres expérimentations, les dessins, sculptures et céramiques mis en avant permettront d'éclairer le processus créatif de l'artiste entre les années 1945 et 1970.

Cent vingt-sept dessins, cinq céramiques et sept sculptures de l'artiste mettront en lumière l'évolution de la pratique artistique de Marc Chagall et deux commandes d'œuvres d'envergure, entre 1945 et 1970, dont les dessins préparatoires pour le plafond de l'Opéra Garnier.

Chagall à l'œuvre

Dessins, céramiques et sculptures 1945-1970

Centre Pompidou - Paris

Du 4 octobre 2023 au 26 février 2024



Marc Chagall: "Le Lac des cygnes"

Maquette pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963 © Collection Centre Pompidou © Adagp, Paris

## **Editorial**

Combien vous dois-je?

Depuis quelques décennies, le monde est entré dans l'ère sacrée du «sacré pognon».

D'abord, sachons que bien avant cette période éminemment moderne, l'humanité a toujours accordé une importance particulière à la valeur des biens et des choses en général.

Alors, pour favoriser les échanges, on a été un peu obligés d'inventer un moyen d'évaluation. De là est née celle qu'on appelle la monnaie.

Au fil du temps, les populations ont découvert que plus on en obtenait ou en accumulait, plus la vie devenait facile puisque les échanges commerciaux passaient par là.

Donc, finie la civilisation du troc et vive l'argent sonnant et trébuchant.

A partir de l'ère moderne, au début du siècle dernier, certains plus éclairés que d'autres ont découvert une nouvelle activité : l'accumulation.

Et nous voilà entrés dans la période qui sévit maintenant, le sacre des têtes fortunées. Nous en sommes à l'heure de la compétirion et chacun de se pourlécher de la notion de première fortune de France ou d'ailleurs.

Le rêve envahit ainsi l'esprit de la foule accompagné par une sorte de prosélytisme qui vante systématiquement le prix des choses et plus il est mirobolant, plus le crédule se régale. Vivement le jour où la société se débarrassera de ce joug opressant qui oblige tous les médias à chiffrer le moindre événement renvoyant le populaire à se trouver démuni face à l'exubérance... Tristan Ghy

# Musée de Grasse

Un bon endroit pour se rafraîchir ce musée où commissaires d'exposition, historiennes de l'art, restauratrices travaillent avec passion pour mettre en lumière les œuvres de ces femmes dont on ne sait plus rien, bien qu'elles aient marqué leur époque.

Jusqu'au 8 octobre, le Musée Fragonard de Grasse met à l'honneur

les sœurs Lemoine et Chaudet qui prennent le pinceau au tournant des XVIII et XIXème siècles ainsi que leurs sœurs. Cinq femmes talentueuses. indépendantes, vivant de leurs peintures mais qui, au fil des ans ont sombré dans l'oubli. Cette iniustice est en passe d'être réparée, grâce à une autre femme du XXIème siècle, historienne de l'art et commissaire de l'exposition Carole Blumenfeld, qui dès 2018, s'attache à réhabiliter leur travail.



Ceci a nécessité toute une

stratégie de recherches dans tous les fonds des musées, des salons, des réserves, des collections privées, de formidables travaux de fourmis et d'initiatives pour faire gagner à ces talentueuses artistes la bataille de la célébrité.

Dans cette rencontre Carole Blumenfeld a bien marqué ce même air de défi que le modèle de l'Allégorie à la peinture. «Il y a tant d'œuvres cachées et tant à découvrir». dit-elle. Gageons que beaucoup de gens les imiteront dans leurs quêtes

#### Musée Jean-Honoré Fragonard

14 rue Jean Ossola, Grasse Entrée libre

Jusqu'au 8 octobre 2023

# Mise à l'abri

## Aux origines de l'image sacrée.

Ils sont à admirer, cinq chefs-d'oeuvre de l'art byzantin, de précieuses icônes qui ont pu être évacuées dans le plus grand des secrets du musée des arts **Bodhan et Khanenko de Kiev** ou Kyiv selon les orthographes, afin de les protéger le temps de la guerre en Ukraine.

Cette entraide entre musées pour protéger leurs chefs-d'oeuvre des bombardements russes représente 16 oeuvres emblématiques.



Elles ont quitté via La Pologne, l'allemagne et une partie de la France leurs emplacements et sont présentées jusqu'au 6 novembre au public dans l'aile Denon au sein de l'exposition «*Aux origines de l'image sacrée*». Cette opération d'exfiltration s'est imposée à la suite de tirs de missiles alors, le Musée du Louvre dont la vocation a toujours été, entre autres, de contribuer à la sauvegarde et à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels ukrainiens ou d'autres pays, a participé à cette opération qui soit dit entre parenthèses, aurait tout de même coûté plus de 250 000 euros.

Icônes du musée national des arts Bohdan et Varvara Khanenko de Kyev

Musée du Louvre

Exposition Aile Denon, salle 173

Jusqu'au 6 novembre 2023

# Paris, à l'Orangerie

## Modigliani!

Près d'un siècle après leur rencontre en 1914, cette exposition se propose de revenir sur l'un des moments emblématiques de la vie d'Amedeo Modigliani, celui où Paul Guillaume devient son marchand.

À son arrivée à Paris en 1906, Modigliani, artiste juif d'origine italienne, est peintre. Sa rencontre avec Constantin Brancusi, sculpteur d'origine roumaine, en 1909, agit pour lui comme une révélation : il s'initie à la sculpture et s'y consacre avec assiduité jusqu'en 1914. Sa rupture avec cette pratique est aussi soudaine que totale : de 1914 à sa mort en 1920. il renoue avec la peinture alors produit tableaux nombreux consacrés principalement à la seule figure humaine.



Amedeo Modigliani (1884-1920)

Elvire assise, accoudée à une table, 1919

Huile sur toile, 92,7 × 60,5 cm

Saint-Louis, Saint Louis Art Museum

© Image Courtesy of the Saint Louis Art Museum

C'est cette pratique de la peinture qui est au cœur de la relation entre l'artiste et le marchand. Paul Guillaume l'encourage, lui loue un atelier à Montmartre, fait connaître ses toiles dans les cercles artistiques et littéraires parisiens. Il achète, vend et collectionne ses œuvres.

C'est par l'entremise du poète **Max Jacob** (1876-1944) que le jeune galeriste et collectionneur aurait découvert Modigliani en 1914. Il devient alors vraisemblablement son marchand, comme on le comprend à la lecture de la correspondance entre Paul Guillaume et son mentor, le poète et critique d'art **Guillaume Apollinaire** (1880-1918) alors au front.

# Amedeo Modigliani, un peintre et son marchand Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries, Place de la Concorde (côté Seine) 75001 Paris

Du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024

# Lu dans la presse

# Une pièce de monnaie antique dans un bac à sable

À Brême, en Allemagne, un enfant de huit ans qui jouait dans un bac à sable a découvert une pièce de monnaie romaine frappée durant la Pax Romana.

Source: Connaissance des Arts - septembre 2023

# A lire!

#### Le dernier De Kerros

Auteur, graveur, peintre, essayiste, lauréate de divers prix de la critique d'art, Aude de Kerros publie régulièrement des articles de décryptage sur l'Art contemporain dans différentes revues,

Aude de Kerros déjà auteur de «l'Art caché, l'imposture de l'art contemporain», et «Art contemporain : manipulation et géopolitique», parus aux Éditions Eyrolles et le nouvel opus sera «l'Art caché enfin dévoilé, une concurrence de l'art contemporain» chez le même éditeur disponible en librairies dès le 6 septembre 2023 .

L'art contemporain est un courant moderne de nature conceptuelle apparu dans les années 1960.

L'auteur nous fait un état des lieux et un panorama de l'art actuel, esquisse de l'art caché, qui révèle l'œuvre d'artistes pour la plupart inconnus parce que «hors circuit».

La légitimité de l'art contemporain



Une concurrence de l'Art contemporain c'est reconnaissance par médias. les institutions et le marché, bien avant celle du public, et sa qualification a permis de déclarer obsotoutes lètes formes d'expression artistiques encore en

vigueur. Heureusement, la figuration fait depuis 2020 son grand retour et dévoile un art longtemps invisibilisé.

Vous comprendrez mieux comment depuis les années 1960 cette ruse a noyé toutes les œuvres d'artistes talentueux et met en vitrine les différents pseudo-artistes en s'adaptant à chaque fois à la finance comme un caméléon.

Pour ceux qui ont compris que *«le manque de culture peut provoquer une mort lente et douloureuse»,* procurez vous cet ouvrage, vous serez surpris par cette manipulation.

L'art caché enfin dévoilé Aude de Kerros

Editions Eyrolles - 2023

## Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

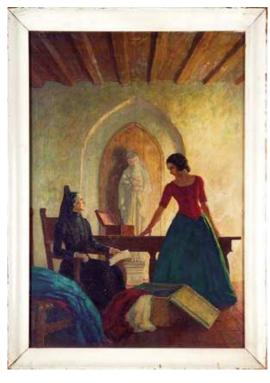
Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

# **Epoustouflant!**

Aux États-Unis, une femme achète sans le savoir pour 4 dollars un tableau disparu estimé à 250 000 dollars

Le rêve de tous les chineurs... Une Américaine avait acheté pour 4 dollars dans l'état du New Hampshire (États-Unis) un tableau signé **Newell Convers Wyeth** (1882-1945).

Accroché plusieurs années dans sa chambre puis caché dans un placard, le tableau s'est avéré être une peinture originale de l'artiste et illustrateur américain.



Il semblerait que l'œuvre ait pu être une proposition d'illustrations pour une édition de 1939 du roman «Ramona» d'Helen Hunt Jackson.

Elle sera mise aux enchères le 19 septembre prochain chez Bonhams Skinner et pourrait se vendre entre 150 000 et 250 000 dollars.

Relevé dans un article de «Connaissance des Arts».

Comme quoi, dans les vide greniers et autres braderies, on peut faire des affaires mirobolantes. Il suffit d'avoir le nez fin ou tout simplement une chance insolente...

# Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

# **Grands maîtres de l'estampe**

## Rassemblement graphique au Petit Palais

Dès cet automne, **le Petit Palais** met à l'honneur son riche cabinet d'arts graphiques avec une sélection de près de 200 feuilles des grands maîtres de l'estampe comme Dürer, Rembrandt, Callot, Goya, Toulouse-Lautrec, etc...



L'estampe tient une place prépondérante dans la collection du Petit Palais. Elle est le reflet du goût de ses illustres donateurs, les frères **Auguste et Eugène Dutuit** et du conservateur **Henry Lapauze**, à l'origine d'un musée de l'Estampe moderne créé en 1908 au sein même du Petit Palais. En suivant le fil de l'histoire des collections, l'exposition permet à travers ses plus beaux trésors de découvrir un panorama inédit de l'estampe du XVe au XXe siècle.

La première partie de l'exposition présente une sélection des plus belles feuilles de la collection Dutuit qui en comprend 12 000, toutes signées des plus grands peintres-graveurs de leur temps.

Ces œuvres rassemblées sous l'impulsion d'Eugène Dutuit se caractérisent par leur qualité, leur rareté et leur pedigree, en témoigne La *Pièce aux cent Florins de Rembrandt*, exceptionnelle de par sa taille (près de 50 centimètres de large) et de par son histoire puisqu'elle appartint à **Dominique-Vivant Denon**, premier directeur du Louvre.

Parmi les 45 artistes présentés, quatre d'entre eux, aux univers extrêmement puissants, ont donc été choisis pour illustrer ce « goût Dutuit » : Dürer, Rembrandt, Callot et Goya.

On trouvera aussi dans cette belle collection des oeuvres de Toulouse-Lautrec et quelques objets gravés d'artistes du début de XXème siècle.

#### Trésors en noir et blanc

Dürer, Rembrandt, Goya, Toulouse-Lautrec

#### **Petit Palais**

Avenue Winston Churchill 75008 Paris

Du 12 septembre 2023 au 14 janvier 2024

# Lu dans la presse

## Drrôle de dédommagement...

Le musée d'Oxford a offert **245 vaches** à des familles kenyanes en compensation des objets volés pendant l'époque coloniale.

Le **Musée Pitt Rivers d'Oxford** a décidé de compenser la perte d'objets historiques et culturels des Massaï, une communauté indigène du Kenya et de la Tanzanie, en leur offrant des vaches.

Ce « don symbolique » vise à établir des relations équitables avec les peuples indigènes dont ce fameux patrimoine est conservé dans le musée.

Source : le journal des Arts - août 2023